



UCL: Journée d'Actions contre la hausse du prix du plat du jour

Aujourd'hui, l'AGL - Assemblée Générale des étudiant·e·s de Louvain était en action. Dès 6h du matin, des étudiant·e·s ont recouvert les façades du Sablon, un des deux Restaurants universitaires de LLN, pour protester contre la décision de l'UCL d'augmenter le prix du plat du jour, seul plat chaud équilibré et au prix démocratique. En plus de cela, du tractage en rue et des descentes d'auditoires sont organisées pour appeler à signer une pétition lancée, qui réunit déjà plus de 1,500 signatures. Si les affiches ont été arrachées par l'UCL vers 9h, le message est néanmoins bien passé auprès des étudiant·e·s qui continuent à se manifester sur les réseaux sociaux ou via la pétition.

Le plat du jour, ou « plat malin », servi aux Restaurants Universitaires, est le seul plat chaud équilibré et accessible à tou·te·s les étudiant·e·s de l'UCL. De 3€ avant une première augmentation de près de 15%, on nous annonce aujourd'hui que le prix devrait atteindre 3,40 €. La direction des Restaurants Universitaires prétend que cette hausse est justifiée par l'inflation et qu'elle peut tout à fait être supportée par les étudiant·e·s.

Un choix politique contestable

De plus, si l'on doit chercher la cause des déficits, c'est tout leur fonctionnement qui est à revoir. Une plateforme d'approvisionnement trop chère et choisie sans appel d'offre, de nombreux problèmes dans la gestion du personnel et des jobistes, des burn out et arrêts maladie à répétition ne sont que quelques-uns des nombreux problèmes rencontrés de l'autre côté du comptoir. Si nous comprenons bien que les Restaurants universitaires ont besoin d'un refinancement, nous trouvons inacceptable que celui-ci se fasse au détriment des étudiant·e·s. Plus largement l'AGL s'oppose à la politique d'augmentation systématique des prix aux restaurants universitaires que ce soit pour le personnel ou pour les étudiant·e·s.

Toutes les enquêtes de ces dernières années témoignent en effet de la précarité grandissante de la population étudiante en Fédération Wallonie-Bruxelles, et donc également dans notre université. Cette hausse de prix représente donc une barrière supplémentaire à l'accessibilité des études. En effet, l'alimentation est un coût inhérent à la vie des étudiant·e·s et si ces dernier·e·s ne parviennent plus à l'assumer, ils ou elles seront encouragé·e·s à quitter l'enseignement supérieur pour travailler.

“Macron baisse les APL de 5€ par mois en France. Cette décision a les mêmes conséquences pour un·e étudiant·e à l'UCL qui mange régulièrement aux Restaurants Universitaires; un choix politique symbolique qui a des conséquences concrètes” explique Santiago Dierckx, président de l'AGL.

Bien manger deviendrait un luxe?

Il nous paraît d'ailleurs incohérent que l'UCL pousse d'une part, les étudiant·e·s à s'alimenter sainement, et d'autre part, à promouvoir l'accessibilité des études, tout en augmentant directement le prix de cette alimentation saine et équilibrée. Au risque que les étudiant·e·s s'orientent vers une alimentation moins saine.

Mais à côté de cela, dit également Santiago Dierckx, l'Université enregistre d'importants bénéfices chaque année, leur permettant d'octroyer un nouveau subside aux Restos U pour éviter cette hausse, en attendant une amélioration de la gestion et de l'organisation des Restos U. Cela ne coûterait à l'Université que 16.000 € par an, soit environ moins de un deux-millième de leurs bénéfices annuels !



Faire payer les étudiant-e-s, une solution de facilité

Choisir de faire payer les étudiants plutôt que de revoir la gestion des Restos U est une décision politique que nous devons dénoncer dans ce contexte de précarisation étudiante et de diminution de l'accessibilité des études dit également Blaise Mottoule, Vice Président de l'AGL, cette hausse poussera les étudiant-e-s vers la malnutrition quantitative ou qualitative, avec de la nourriture plus accessible que le plat du jour, mais moins saine.

Près de 1,500 personnes ont déjà signé la pétition demandant le maintien du plat du jour à 3,20€, et leur nombre grandit de jour en jour. Des témoignages étudiants (voir ci-dessous) nous parviennent de toutes parts pour expliquer leurs situations déjà difficiles entre le job pour payer les études ou les difficultés financières. Pour sensibiliser largement la communauté universitaire de l'UCL à cette problématique, l'AGL a organisé, ce mercredi 2 mai, une journée d'actions et une action symbolique au matin. Ainsi, les façades du Sablon (LLN) ont été recouvertes par plus de 200 affiches et deux grandes banderoles "Non à la hausse du prix du plat du jour". Toute la journée, du tractage et des descentes d'auditoires ont été organisés pour appeler à signer la pétition. Certes, l'UCL a arraché nos affiches vers 9h, mais le message est bien passé auprès des étudiant-e-s qui continuent à se manifester sur les réseaux sociaux et via la pétition (papier et en ligne). Pour que l'accès à l'université et l'alimentation de qualité des étudiant-e-s soit le coeur des préoccupations de l'Université.

De plus, si l'on doit chercher la cause des déficits, c'est tout leur fonctionnement qui est à revoir. Une plateforme d'approvisionnement trop chère et choisie sans appel d'offre, de nombreux problèmes dans la gestion du personnel et des jobistes, des burn out et arrêts maladie à répétition ne sont que quelques-uns des nombreux problèmes rencontrés de l'autre côté du comptoir. Si nous comprenons bien que les Restaurants universitaires ont besoin d'un refinancement, nous trouvons inacceptable que celui-ci se fasse au détriment des étudiant-e-s. Plus largement l'AGL s'oppose à la politique d'augmentation systématique des prix aux restaurants universitaires que ce soit pour le personnel ou pour les étudiant-e-s.

Veillez trouver ici bas quelques témoignages d'étudiant-e-s concernant cette hausse du prix du plat du jour.

« Parce que chaque centime compte et que les étudiants n'ont pas à payer pour les choix politiques de l'université. Manger équilibré doit être accessible à tous »

« Je finance l'entièreté de mes études avec des jobs étudiants. Un plat équilibré et à un prix modique à la fin de la journée quand je n'ai pas le temps de cuisiner me rassure. »

« J'y vais tous les jours car c'est dans mon budget, sain et agréable. Si vous augmentez les prix, je devrai arrêter de venir car cela me reviendrait trop cher. »

« J'aime venir manger à des prix abordables et si on accepte une fois les prix ne cesseront d'augmenter petit à petit en disant « ce n'est que 20 cents ». Mais si on additionne tous les cents, ça peut faire cher pour nous. »

Parce que des restaurants dit « universitaires » doit avoir pour mission de servir des plats sains et accessibles aux bourses des étudiants. Sinon, c'est un restaurant comme les autres. »

« Je trouverai moins cher ailleurs si le prix augmente, même si la qualité diminue ... »

« Une université qui se vante d'être ouverte à tous ne doit certainement pas oublier son public précarisé. Le minimum étant de garder un plat équilibré à un tarif bon marché »